



Anne-Lucie WACK
Présidente de la CGE



Jean-Loup SALZMANN
Président de la CPU



François CANSELL
Président de la CDEFI

« LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE INDUIT UNE REMISE EN CAUSE RADICALE DE CE QUI SEMBLAIT INTANGIBLE »

Nul ne songerait aujourd'hui à contester le caractère transformant du numérique sur notre société, les évolutions technologiques et les modifications de nos usages s'accroissent apportant à intervalles de plus en plus rapprochés, un lot d'innovations irriguant l'ensemble du corps social et économique. Au-delà de ce phénomène global, les universités et les grandes écoles (écoles d'ingénieurs, de management, d'architecture, d'arts...) participent à une véritable révolution non seulement technologique mais aussi culturelle depuis le basculement dans l'univers démultiplié du web et de ses innombrables potentialités à la profonde modification de nos usages.

S'il est incontestablement un outil, le numérique modifie aussi les organisations et les comportements. La transformation numérique induit une remise en cause radicale de ce qui semblait intangible. C'est ainsi que le développement de la santé prédictive va modifier notre façon de nous soigner, que la généralisation des cours en ligne et des nouvelles pédagogies issues des outils numériques va changer les conditions de transmission du savoir, que les big data, la science ouverte et la science collaborative sont en train d'ouvrir à la fois des champs de recherche inédits et des modalités nouvelles d'exercice du métier d'enseignant-chercheur.

Facteur de mutation culturelle, scientifique, éthique et pédagogique, la transformation numérique a et aura des impacts économiques majeurs avec notamment l'usine du futur et la dématérialisation. Elle conduit à la création d'emplois nouveaux pour lesquels une offre de formation nouvelle doit être proposée par nos établissements d'enseignement supérieur et de recherche, et cela dans des secteurs d'avenir comme la santé, l'éducation ou les transports.

Alors même que les entreprises investissent dans la formation de leurs salariés, notre système d'enseignement supérieur et de recherche doit faire évoluer son offre de formation initiale et développer son offre de formation tout au long de la vie pour répondre efficacement à cette demande en anticipant les besoins liés aux métiers de demain.

Les chefs d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche que représentent la CPU, la CGE et la CDEFI, remercient « AEF Groupe » pour son initiative et se félicitent qu'une réflexion commune sur le numérique réunisse aujourd'hui des responsables académiques, politiques et d'entreprise. Nous souhaitons que ces journées débouchent sur des actions concrètes au bénéfice de tous les acteurs.